

GENEVIÈVE
FAVRE
PETROFF



PERFORMANCES
INSTALLATIONS
Selection 2004-2024

> Liens vers vidéos : cliquer sur les titres en [bleu](#)



« Améthysta » (2024)

performance héroïque, 21'

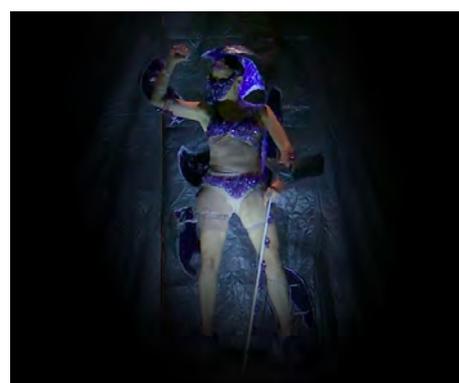
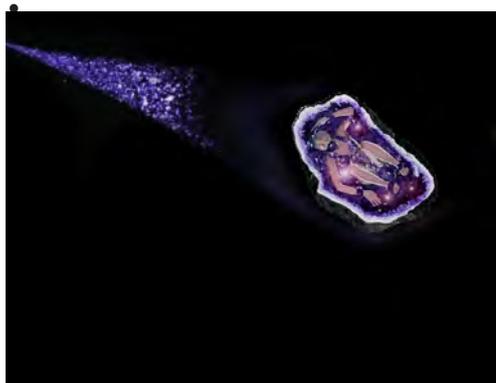
Avec son sabre lumineux, sa flûte magique et sa carapace transformable, *Améthysta* débarque du cosmos dans sa géode-météorite. Sa mission sur Terre : désangoisser l'humanité !

L'héroïne minérale passe différentes initiations et joutes sportives pour acquérir dons, pouvoirs et sagesse. Elle évolue pour chaque tableau dans un autre décor sonore immersif entourée de sons de la Nature, d'insectes, d'oiseaux, d'animaux sauvages de la forêt ou encore de la jungle. Les éléments Eau, Terre, Feu, Air la défient, ils s'adressent à elle et lui dictent ses épreuves.

De l'état de pierre, *Améthysta* s'anime, se met en mouvement. Pour combattre les peurs qui la paralysent, les angoisses qui la pétrifient, elle traverse... le temps et l'espace. Les éclats rocheux de son habitat protecteur se placent en position comme des boucliers accrochés à son corps. La guerrière de mystère chante, elle apprend avec humilité de son voyage initiatique.

La performance visuelle, technologique et musicale parle de transformation, d'évolution et d'éveil des consciences. Elle parle d'anthropocène et interroge l'empreinte de l'humain technique, elle encourage au vivre-ensemble avec les autres espèces.

- Spécimens 24 - Nuit des Musées, Palais de Rumine, Lausanne (Sept. 2024)
- Les Instants Vidéo numériques et poétiques et numériques, Marseille (Oct. 2025)





Geneviève Favre Petroff's Lokum performance aimed squarely to evoke a neo-80s sensibility, with bright colourful lights blooming around a 60s-inspired minidress. With the flashing lights, and the round Martian helmet, she achieves an effect that feels both familiar and otherworldly, a combination of the imagery of yesterday and the designs of the future we dream of.

Brian McLellan (fashion critic, Toronto), 2012

« Loukoum » (2011-2019)

- performance disco orientale, 20'

Cette performance « parfumée à la rose » évoque les beautés et les richesses de la culture orientale. Après les révolutions arabes, où la liberté d'expression et le respect de l'individu sont bafoués et revendiqués, et face à la montée des intégrismes religieux, et des intolérances, je me propose de questionner les mœurs contemporaines, ici et maintenant, en Orient comme en Occident.

Je porte une robe écran composée de 124 cubes-loukoums de tailles croissantes qui s'allument indépendamment les uns des autres et dessinent des motifs en mouvement synchronisés avec la musique, de la pop orientale spécialement composée pour la performance. La mini-robe trapèze évoque les années 60, la liberté sexuelle, l'émancipation de la femme et la conquête de l'espace. J'utilise un visuel graphique qui fait référence aux années 80, au divertissement, aux jeux vidéo, et à la discothèque. Je danse, chante et invite les spectateurs à faire de même. Entre les chansons, j'ouvre le débat en français, anglais et arabe sur des sujets tels que la crise économique, le mariage, la famille, la tradition ou la cuisine.

Geneviève Favre Petroff (concept, songs & performance)
 Christian Pahud (musique originale)
 Christine Emery, Adrien Rumeau (réalisation de la robe)
 Antoine Petroff, David Gilli (électronique et programmation)

- Wunder der Prärie, Zeitraumexit, Mannheim (Sept. 2011)
- Nuit Blanche, Bruxelles (Oct. 2011)
- Connections, Kunsthalle Luzern (Dec. 2011)
- Museumsnacht, Centre Paul Klee, Bern (March 2012)
- IFATI Arts & Fashion Week, Toronto (April 2012)
- Instants Vidéo numériques et poétiques, Marseille (Nov. 2012)
- Art Souterrain, Nuit Blanche, Montréal (Mars 2013)
- Dimanche Rouge, Villette Enchantée, Paris (May 2013)
- Pièces d'été, Malbuisson (July 2013)
- Burning Night, Machine du Moulin Rouge, Paris (Oct. 2016)
- Look Forward Fashion Tech Festival, Gaîté Lyrique, Paris (June 2017)
- /si:n/ festival of video art and performance, Ramallah (Sept. 2019)



« Loukoum » à Ramallah

Interview exclusif réalisé pour **makeCosmos** avec **Marie Gayet**, critique d'art et commissaire d'exposition, à Paris. Un extrait de cet interview est paru dans la revue d'art contemporain **Artais #24** artais-artcontemporain.org

MG : Vos performances articulent présence du corps, technologie et vos propres compositions chantées. Quelle place a la technologie dans votre travail ? Pour le spectateur, elle semble porter plus intensément la fantaisie de vos créations.

GFP : La technologie est au cœur même de mon processus créatif, elle m'inspire. Mais la technique n'est pas ce que je donne à voir, elle est souvent cachée en réalité dans mes dispositifs. Ce que je cherche à transmettre, c'est avant tout de l'émotion. Mes robes fonctionnent comme des tableaux animés qui accompagnent un propos narratif.

Je collabore avec des ingénieurs pour agrémenter mes apparitions de magie et de mystère. J'ai souvent besoin d'un assistant et d'un technicien pour m'habiller, lancer la musique, suivre ma voix, mes gestes, respecter les tops ! Lorsqu'il est disponible, c'est Antoine mon mari qui m'accompagne et assure toute la technique sur place. Le stress pour que tout fonctionne est partagé.

MG : En septembre 2019, invitée par le festival Les Instants vidéo poétiques et numériques de Marseille à Ramallah, vous avez présenté la performance « Loukoum » dans la rue à Ramallah. Lorsqu'on vous voit sur la vidéo, en robe aux carrés lumineux perchée sur des talons hauts, en train de chanter au milieu de ces passants à la fois enthousiastes et étonnés, l'effet est détonant. Comment est née cette œuvre ?

GFP : Oui ! C'est sûr que c'était fou et émouvant pour moi aussi de vivre ce moment fort avec un public non averti. Comme une extraterrestre qui débarque... un samedi soir, en Palestine (rire) !! Une femme parfumée à la rose dans une mini-robe écran qui chante et invite le public à danser avec elle sur des sujets grinçants de société...



« *We are all friends like nuts in Baklava* »

L'idée de cette performance m'est venue dans l'avion lorsque nous partions présenter « **Electra** » dans le cadre du Galata Perform Festival en 2010, à Istanbul. Le fait d'aller à la découverte de cette ville historique à cheval sur l'Europe et l'Asie, m'a inspiré une robe aux mille et une facettes, dont la silhouette fait référence aux années 60, à la conquête de l'espace, et à l'émancipation de la femme en Orient comme en Occident à cette époque.

MG : Est-ce vous qui avez choisi de faire la performance à cet endroit de la ville ?

GFP : Non, ce sont les programmeurs de la Fondation Qattan et des *Instants Vidéo* Marc Mercier et Naïk M'Sili.

Pour le lancement du festival, le dernier film de Jean-Luc Godard « *Le Livre d'image* » était projeté dans le foyer de la Fondation Qattan un peu excentrée de Ramallah. Puis, le public était convié à rejoindre le centre-ville pour voir la sélection internationale de vidéos dans les vitrines de la rue commerçante de Ramallah. Et c'est là, dans la rue Rukab, que la Fondation Qattan et la Ville de Ramallah ont choisi d'installer les enceintes pour ma performance, devant la boutique de l'opérateur téléphonique palestinien, que je cite dans ma chanson sur les réseaux sociaux : *Allô... Are you here ? Jawwal connecting people...*

J'avais appris quelques mots d'arabe et une comptine enfantine libanaise pour me faire comprendre de tous. De l'autre côté de la rue se trouvait justement une confiserie orientale. Dans ma robe lumineuse qui flashe au rythme de la musique entraînante, je chante les bras en l'air et tape dans mes mains : *We are all friends like nuts in Baklava...*



Geneviève Favre Petroff, *Multiple Choice* (installation) ArtStadtBern, Berne, mai 2019 © GFP

Vous êtes suisse, plasticienne, chanteuse et performeuse, vous vivez et travaillez à Paris.

Vos performances articulent présence du corps, technologie et vos propres compositions chantées. Quelle place a la technologie dans votre travail ? Pour le spectateur, elle semble porter plus intensément la fantaisie de vos créations.

J'ai commencé la performance aux Beaux-Arts de Genève dans un Atelier de peinture, en m'accompagnant simplement de ma voix préenregistrée. Puis la technologie est arrivée par le biais des costumes. Elle est au cœur même de mon processus créatif. J'explore au maximum les possibilités des dispositifs techniques que je mets en place. Mais c'est surtout l'occasion d'un travail d'équipe avec des ingénieurs et d'autres partenaires que j'apprécie énormément.

En septembre dernier, invitée à Ramallah par le festival *Les Instants vidéo poétiques et numériques* de Marseille, en partenariat avec la Fondation Qattan qui co-organise la biennale *d'art vidéo et de performance /si:n/*, vous avez joué la performance *Loukoum* dans la rue au milieu des passants. Lorsqu'on vous voit sur la vidéo <http://geneviefavre.com/news.html>, en robe aux carrés lumineux perchée sur des talons hauts, l'effet est détonnant. Est-ce la première fois que vous la présentiez dans un pays arabe ?

Oui, et c'était un défi d'aller présenter cette performance dans un pays arabe en 2019, d'autant plus en Palestine. Avec *Loukoum*, je cherche à rendre hommage aux beautés de la culture orientale, à

ses valeurs, à son art, tout en évitant la question religieuse. Ma silhouette évoque la liberté et l'émancipation de la femme par la mode, mais aussi la conquête de l'espace, le divertissement, le disco, le jeu vidéo. J'y traite avec humour et ironie de la crise économique, du mariage, des réseaux sociaux, etc. Je mélange les codes culturels dans le but de questionner les mœurs contemporaines ici et là. Ma performance dans la rue de Ramallah, très animée le samedi soir, a été un réel événement public. Elle a suscité de vives réactions, parfois opposées, mais sans aucune agressivité. Ma mission qui était peut-être d'apporter un moment de joie, de divertir, de bousculer et faire réfléchir aussi... était remplie.

Finalement, votre travail est plus engagé ou militant qu'il n'y paraît.

Le simple fait de prendre la parole dans l'espace public est politique. J'ai beaucoup thématiqué la place de l'orateur, de l'animateur ou de l'agitateur dans mes projets. Je me suis souvent mise en scène dans des figures du pouvoir. Mais avant tout, j'ai besoin d'intérioriser les notions que je veux explorer, je dois les ressentir avec mes tripes, pour ensuite les partager avec le public.

Par exemple, *Multiple Choice*, créée pour ArtStadtBern en mai 2019, illustre assez bien mon désarroi sur l'état du monde, notamment envers le climat. Un buste moulé, à trois bras, sans tête, habillé d'un sweat blanc comme neige, surplombe la vieille ville de Berne depuis une terrasse avec une vue vertigineuse sur les toits et les Alpes au loin. L'œuvre silencieuse invite à

la méditation, à la prise de décisions avec le cœur et le ventre.

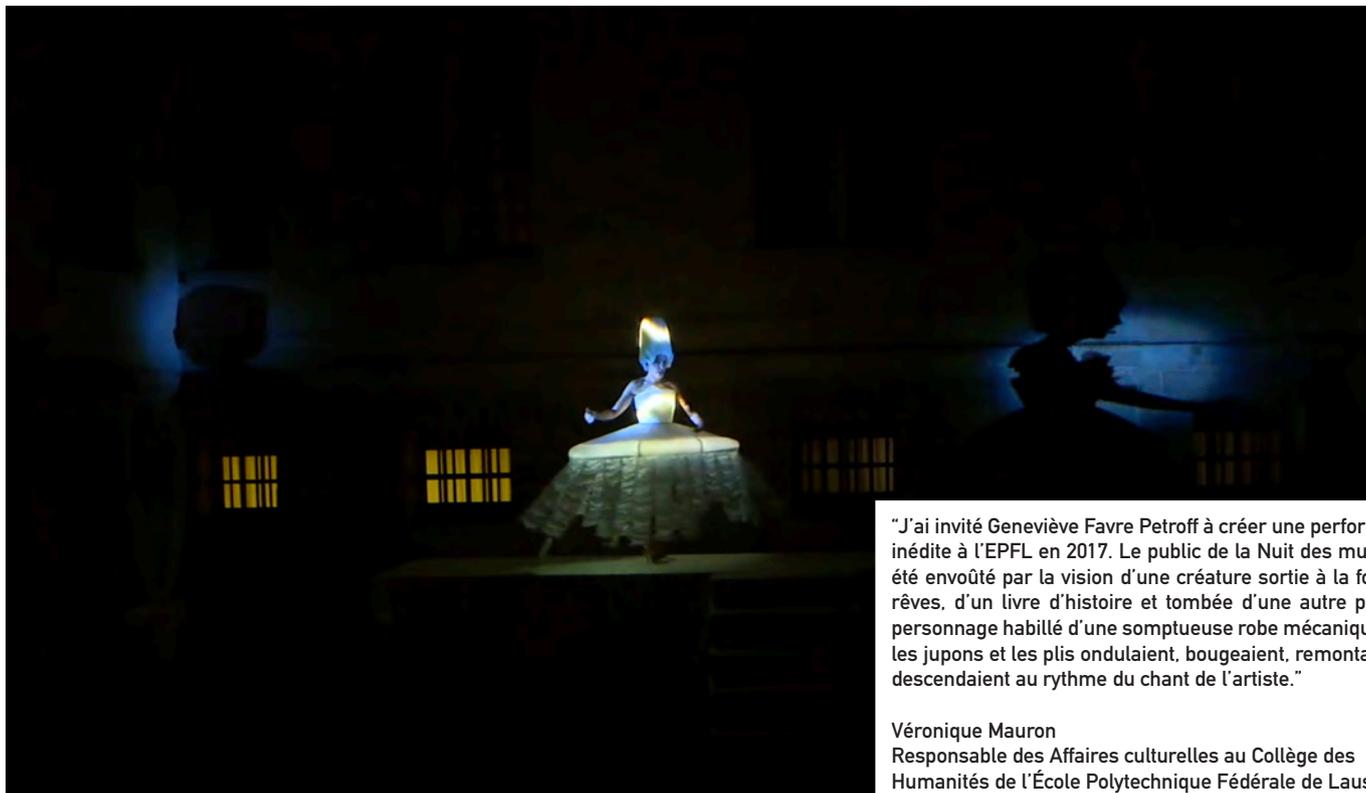
Prochainement, dans le cadre du Printemps des poètes, vous allez présenter une performance intitulée *Money Moon* avec Pascale Evrard, poétesse-graphiste et musicienne, avec qui vous composez le duo PaGe. Vous y chanterez la lune et l'argent ?

Exactement ! Pa à la guitare électrique et Ge au clavier, nous croisons nos deux univers et nos deux écritures pour emmener le spectateur dans un périple héroïque sur « la pile ou face cachée » du numérique. Une *Space Oddity* avec deux femmes qui louent la lune !

► *Money Moon*
Cabaret de la performance
52, rue Pigalle, Paris 9^e
le 9 mars 2020



Geneviève Favre Petroff, *Loukoum* (performance) / si:n/ festival for art and performance, Ramallah sept 2019 © Eid Dwikat



“J’ai invité Geneviève Favre Petroff à créer une performance inédite à l’EPFL en 2017. Le public de la Nuit des musées a été envoûté par la vision d’une créature sortie à la fois des rêves, d’un livre d’histoire et tombée d’une autre planète, personnage habillé d’une somptueuse robe mécanique dont les jupons et les plis ondulaient, bougeaient, remontaient et descendaient au rythme du chant de l’artiste.”

Véronique Mauron
Responsable des Affaires culturelles au Collège des
Humanités de l’École Polytechnique Fédérale de Lausanne

« Vocalisez-Moi » (2018)

performance rock et baroque, 23’

Entre Révolution Française et révolution numérique, la voix est ici thématifiée comme l’outil d’expression politique et artistique par excellence. La voix ordonne, désire, mène le bal ! Ce spectacle rock et baroque questionne la démocratisation des pouvoirs et s’interroge sur les nouveaux monarques à l’heure du numérique. Mes chansons parlent des Libertés acquises depuis le XVIIIe siècle avec notamment l’accès à la culture. Elles retracent avec humour et ironie l’Histoire de la silhouette féminine en proposant une version automate de la robe à panier portée à la Cour. Telle une poupée mécanique, mon personnage extravagant invite les spectateurs à remonter le temps avec elle, à la distraire, sans oublier de jouer à Colin-Maillard... Abusons des bonnes choses, tant qu’il est encore temps : « *Champagne, cancan, macarons...* ». Entourée de mes deux gardes suisses, mes confidents et compagnons de scène, je me joue de l’étiquette et du protocole. Je dévoile une part de mon intimité, je vous fais part de mes désirs, de mon état d’urgence, de mes visions et aspirations futuristes, alors que ma robe change de formes, ses jupons robotiques suivent mes éclats de voix.

Geneviève Favre Petroff (design, écriture, chant, performance :
Stéphane Augsburgers (composition musicale originale)
Antoine Petroff (motorisation de la robe + commande)



- TedXLausanne. Braving New Worlds, UniL, Lausanne (avril 2017)
- La Nuit des Musées, EPFL, Lausanne (sept. 2017)
- Nuit Blanche. Jardin du Musée Cognacq-Jay, Paris (oct. 2018)
- La Fête honnête. Kunstraum Niederösterreich, Vienne (déc. 2018)
- FETNAT, Blandy-les-Tours (juillet 2019)
- Nova_XX, Le générateur, Gentilly (déc. 2021)
- Nuit des Musées, Château Borély, Marseille (mai 2022)
- Décollage, la Nef, Saint-Ursanne (mai 2023)





Une expérience, où la délicatesse d'une relation déambulée à l'espace, offre à l'imaginaire la chair de nos rêveries. Une effusion plastique et sonore que permet la rencontre des archétypes de la féminité, de la lumière et de la pudeur.

Barbara Tannery, critique d'art, Paris

« Expecting to Fly » (2016)

- performance, 21'

Je déambule dans la ville vêtue d'un costume aux apparences de nuages qui pulse et s'illumine de l'intérieur, flashe comme des orages. Il est réalisé en mousse expansive comme des amas de pollutions accrochées à mon corps. Des lumières bleutées traversent de part et d'autres et émanent du cœur de la matière.

À pas de velours, et au ralenti, je passe à travers la foule. Je lance des mots dans les airs, pose mon regard vers le ciel, ouvre mes bras pour me déployer, me cambre aux étoiles, et poursuis ma route... Une gestuelle évasive et une ambiance électro minimaliste sont associées à ma voix réverbérée, tandis que mes textes en appellent à la puissance des éléments, à celle du mental, tout en référant la Naissande d'Aphrodite et la chanson éponyme des *Buffalo Springfield* (1967).

Geneviève Favre Petroff (design, chansons & performance)
Antoine Petroff (électronique)
Julien Aubert (musique)



- Soirée Plurielle, Galerie du Buisson, Paris (juin 2016)
- Maker Faire Nantes, Machines de l'île, Nantes (juillet 2016)
- Résonances, Ferme du Mousseau, Elancourt (déc. 2016)
- Look Forward Fashion Tech Fwestival, La Gaîté Lyrique, Paris
- FashionTechDays, CETI, Roubaix (oct. 2017)
- Garden the Sky Water, Chaire Arts & Sciences, Paris (juin 2019)

Femme en kimono, femme de tuyaux. Geneviève Favre Petroff fait de petits mouvements en chantant. Son costume se colore peu à peu de «broderies» réalisées par la circulation spiralee de fluides. Comme si, le réseau sanguin se transformait en motifs décoratifs vivifiant le monochrome blanc du kimono. A la fois incongrue et élégante, Evidence offre un moment de magie.

Véronique Mauron, Commissaire d'exposition, Lausanne



« Evidence » [2013]

- performance, 12'

Durant ma chorégraphie, je fais circuler de l'encre noire et rouge dans de fins tuyaux en silicone cousus sur le large kimono blanc que je porte. L'encre révèle progressivement des motifs figuratifs sur les manches, le devant et le dos de mon costume. Tout en dansant et chantant des textes courts, sortes de haikus en français sur une musique jouée au koto, je présente un à un les dessins qui apparaissent progressivement au fil de ma partition.

Inspirée par la danse traditionnelle japonaise et le kabuki, je raconte ici mon déménagement et mon changement de cadre de vie, de la campagne vaudoise à la ville de Paris. Avec cette performance, je propose une réflexion sur les antagonismes et les complémentarités (vide-plein, homme-femme, ville-campagne, etc.). A la recherche du zen, je raconte ma nouvelle vie avec ma famille dans la capitale française, je parle des lieux qui m'attirent en ce début d'automne. J'évoque ses parcs, ses jardins, ses ruches, ses initiatives écologiques et ses musées. Comme dans une estampe japonaise, la nature et les scènes de vie intimes sont représentées dans ma composition visuelle et poétique. On y retrouve un étang à carpes, un tigre dans le dos ou encore la Joconde qui se recompose sur les deux manches.

Ma Belle Demoiselle (couture)
Geneviève Favre Petroff (texte, concept, performance)
Juju Alishina (chorégraphie)
Sawai Hikaru (musique *Illusion*)

- Perform Now!#3, Gaswerk, Winterthur (Oct. 2013)
- Vallée de la Jeunesse, Ferme Asile, Sion (Dec. 2013)
- Résonances – le costume, Ferme du Mousseau, Elancourt



とは自身で勉強すればよいのだから。もうひとつは、スイス出身のジュヌヴィエーヴ・ファール・ペトロフが自演している「EVIDENCE」というパフォーマンス。これは、最近、私が振り付けを

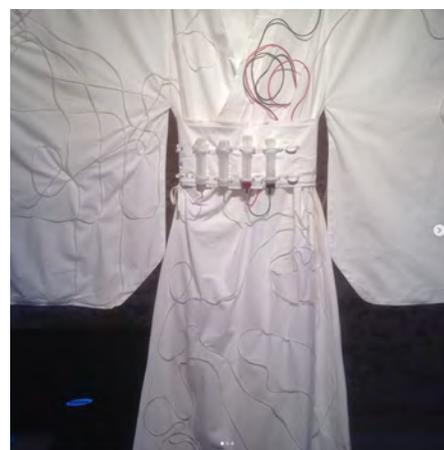


★Dancer, Costume, Wig : Geneviève Favre Petroff 2013

身体に沿って機械的に作られているのに対し、着物はその中にある肉体を無視し、平面的な絵画的な世界を展開している。両袖を合わせると顔の絵が形成されるので、合わせる仕草に必然性が

度、その時間と音楽の流れが一致し、振りがリンクされている。それを試行錯誤しながら管の配置を換え、致すところまで辿り着くのは全て手作業でなくては出来ない。そこに大変なローテク

なく、その混合でもないが、日本の現代的なカルチャーとしてフランスで評価されているものをここで挙げたい。シンプルでありながら奥の深いものを感じさせるすっきりとした世界観。ダンスで例を挙げると勅使河原三郎の舞台は、和楽器も着物も登場しないが、実に日本的なスタイルである。欧米で仕事をする日本の建築家・デザイナーが提供するもの、そういう簡素、高品質、ハイテクな日本を強調するもの。安藤忠雄、磯崎新の建築、三宅一生の服飾デザイン。グロフィック、ウェブデザインでも、日本人の洗練されたセンスは世界に受け入れられている。この禅的な静謐、龍安寺の石庭のような無駄の省かれた侘び寂びの禪やミニマリストの哲学を表現した作品。製



Why has nobody thought of this earlier?
For years we were entangled in the debate on presence and representation, the dualism of live performance and mediated performance, the contradictions between the human body and technology. Geneviève Favre Petroff has cut the Gordian knot of performance art with her voice.

Philip Ursprung (art historian, Zürich), 2008



« Electra » (2007)

- performance, 17'

Créé pour une première représentation à New York, la performance électrique fait référence au mythe d'Électre, à l'opéra et à la musique électronique. Les cheveux blancs, au centre de la scène, je bouge mes bras telle une diva automate, tourne mon regard vers le ciel, et m'enflamme. Mon costume de lumière accompagne ma narration étrange et dramatique, à l'image d'un rêve éveillé.

De *Rescue me rescue me...* à *Life is a Tragedy*, *Electra* nous raconte sa vie, ses peurs, ses désirs ...

Les différents bijoux confectionnés avec du fil électrique et des LED blanches, ainsi qu'une longue robe pyramidale en satin ornée des mêmes LED s'animent indépendamment en réponse à mon chant. Ces accessoires qui soulignent et font apparaître ma silhouette dans la nuit s'illuminent en fonction de ma partition. La longue robe pyramidale est divisée en trois zones de lumière.

Geneviève Favre Petroff (design, chansons & performance)
Antoine Petroff (électronique et commande à distance)
Christine Emery (couture)

- **Nweamo**, Roulette, SoHo, New York (Oct. 2007)
- **Electra**, Galapagos Artspace, Brooklyn, New York (Oct. 2007)
- **Jubiläumfest**, Kunstverein, Freiburg im Breisgau (July 2008)
- **Exineo**, Le Zoo de l'Usine, Geneva (Sept. 2008)
- **Voilà**, Sirupspace, Zürich (Sept. 2008)
- **Show Off**, Galerie Synopsis, Paris (Oct. 2008)
- **Migma Festival**, Museum of Transport, Luzern (March 2009)
- **IFATI Alternative Arts & Fashion Week**, Toronto (April 2009)
- **Visibility Project**, Galata Perform, Istanbul (Oct. 2009)
- **Présente**, Kaskadenkondensator, Basel (Feb 2010)
- **Museumsnacht**, Centre Paul Klee - Sommerakademie, Bern (March 2010)
- **1001 Nights with Yves Saint Laurent**, FilmFestival, Zürich (Sept. 2010)
- **Luces de hiel**, Instituto Cervantes, Fêtes des Lumières, Lyon (Dec. 2010)
- **Electric Avenue**, Futur en Seine, Paris (June 2013)
- **Vanishing Entities**, London Science Festival, London (Nov. 2014)
- **Look Forward Fashion Tech Festival**, La Gaîté Lyrique, Paris (June 2017)
- **Wear It Festival**, Berlin (June 2018)

La Lausannoise Geneviève Favre a électrifié New York

PERFORMANCE

L'artiste lausannoise a présenté samedi soir *Electra*, sa nouvelle création, dans un club du quartier chic de Soho.

Sa robe sonore ne passait pas les portes. Geneviève Favre a donc décidé d'en inventer une autre avec des dizaines de petites lumières et de se métamorphoser en *Electra*, une femme électronique inspirée de la mythologie grecque. Samedi soir, l'artiste lausannoise a inauguré sa nouvelle performance dans un club de Soho, quartier branché de New York.

«Sauve-moi.» Le visage d'*Electra*, simplement éclairé par un faisceau lumineux, supplie et captive l'assistance new-yorkaise. Dans la pénombre, Antoine Petroff, le mari de Geneviève Favre, orchestre le ballet des dizaines de petites lumières scotchées sur le corps de sa femme. «Peux-tu sentir mon cœur?» lance encore *Electra*.

Un langage personnel

«La performance, c'est mon langage», explique Geneviève Favre, rencontrée à Williamsburg, un ancien quartier industriel de Brooklyn aujourd'hui complète-

ment métamorphosé. L'univers de l'artiste lausannoise établie à Genève et de son mari, ingénieur du son à Renens, est lui aussi fait de mutations. Antoine donne vie aux personnages de Geneviève. A moins que Geneviève ne personnalise la technologie d'Antoine.

L'artiste lausannoise de 29 ans a été invitée à se produire ce week-end à New York à la suite de sa première performance américaine à Minneapolis au début de cette année. «J'avais envoyé une proposition pour un festival là-bas, dit-elle. Cela a très bien marché et m'a permis de revenir ici.» Dans ses performances, la Lausannoise aime associer la chanson et la comédie aux jeux de lumière. «J'ai une culture chorale, poursuit-elle. Mais j'ai fait les Beaux-Arts en peinture à Genève. La performance me permet de mélanger les genres et de privilégier l'aspect visuel.»

Au bout d'une quinzaine de minutes samedi soir, *Electra* lance finalement à l'assistance que «la vie est une tragédie». Et s'éteint. Elle se réanimera bientôt en Suisse romande.

JEAN-COSME DELALOYE
NEW YORK



Geneviève Favre a été invitée à se produire à New York à la suite de sa première performance américaine du début de cette année.

Infos: www.geneviefavre.com



« Canon » (2007)

- fantaisie militaire, 29'

Cette performance avec projection vidéo en direct, interroge les canons de la beauté, en jouant sur les polyphonies des canons musicaux et les tambours de la guerre. Inspirée de l'Histoire qui se répète et de la science-fiction qui se confirme, elle évoque le contrôle des masses par la télésurveillance et l'omniprésence numérique. Avec un franc parlé, le visage de l'artiste s'impose en hologramme, tout comme les femmes s'affirment en politique.

Le public est plongé dans l'obscurité et hypnotisé par l'image du visage qui s'imprime sur la paroi du grand cylindre disposé au centre de la pièce. Le tube s'anime de l'intérieur, son intensité est modulable et varie au rythme des percussions, des tremblements et des fracas.

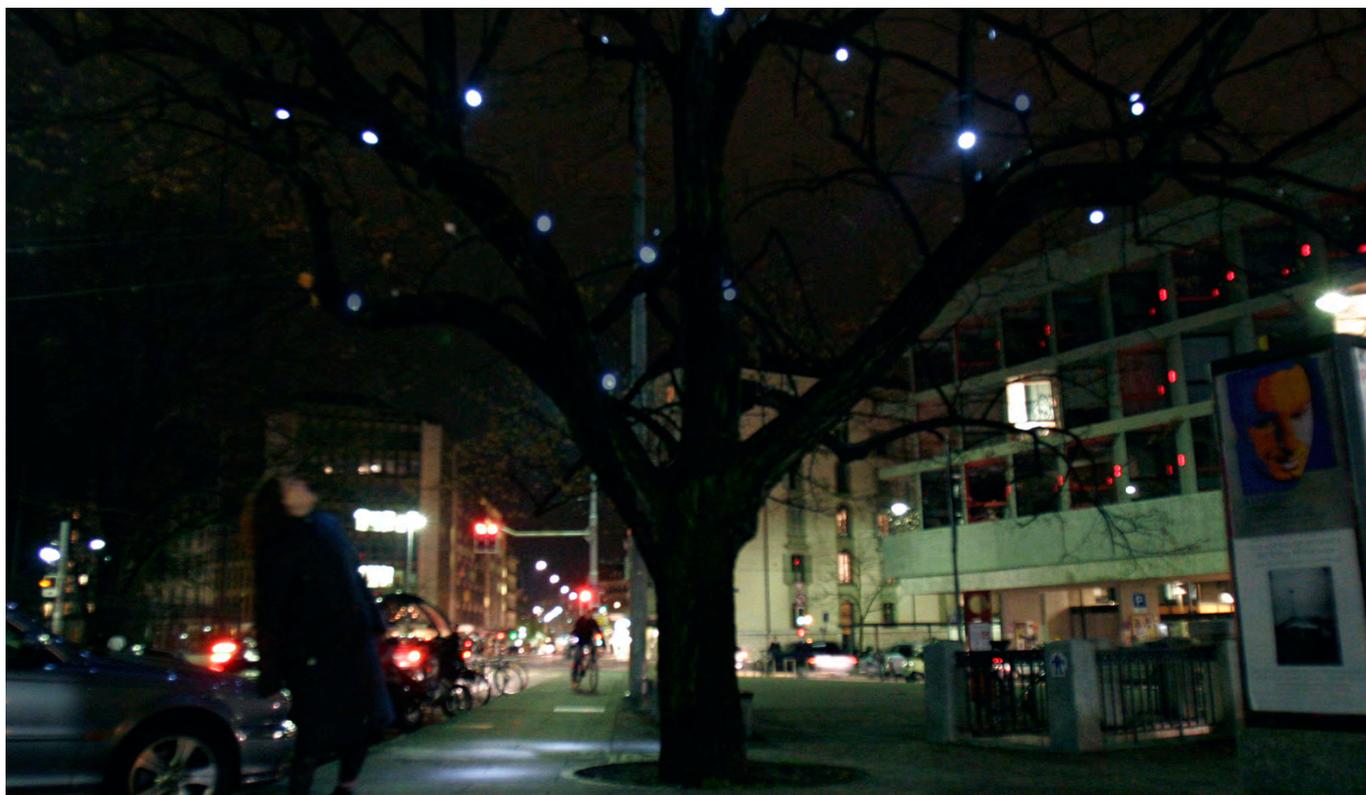
Le visage s'adresse au public, les suit du regard. Des haut-parleurs sont dissimulés dans le bas et le haut de la construction, tandis qu'un miroir motorisé à l'intérieur du cylindre permet au visage des déplacements latéraux sur tout le pourtour de la construction.

Geneviève Favre Petroff (chant, concept)
Pierre-Olivier Schenk (musique originale)
Antoine Petroff (électronique, mécanique, son)

- **Canon**, Contexte Silo, Renens (Mars 2007)
- **Mal au Pixel**, Mains d'Oeuvres, Saint-Ouen Paris (Avril 2007)

*Komponieren wir !
Komponieren wir !
Komponieren wir zusammen !
Komponieren wir zusammen !*





« Atchoum » (2005)

- installation lumineuse et sonore

Le tilleul de la Place René Payot est enrhumé ! L'arbre dégarni par l'hiver est habité de cinquante spots à LED de lumière blanche qui pulsent et clignotent. Incarné par la voix du musicien lausannois Daniel Bourquin (alias *Nunus* des Nouveaux Monstres), on l'entend renifler, gémir au loin. Lorsque l'on passe sous ses branches, l'arbre nu interpelle, se plaint, chantonne, nous interpelle, éternue... Les points de lumière s'animent d'une manière synchronisée à l'échantillon de voix tiré aléatoirement parmi un banque de 200 extraits préenregistrés. Ils flashent dans l'arbre et éclairent le trottoir, puis retrouvent un doux scintillement comme si l'arbre pensait, respirait... Les échantillons de voix et lumières sont joués de jour comme de nuit en s'adaptant à la vie genevoise ambiante. On entendra l'arbre souhaiter un bon appétit à midi, faire la sieste après le déjeuner, ronfler la nuit ou encore entonner *Cé qu'è lainô* ... à la Fête de l'Escalade.

Geneviève Favre Petroff (concept et direction artistique)

Antoine Petroff (électronique, programmation interactive)

Daniel Bourquin (voix, éternuements)

• Festival Arbres & Lumières, Genève (nov. 2005)

Genève à la lumière de ses arbres

«Platanes de Noël», de Daniel Buren. Parallélépipèdes de plexiglas colorés et rayés, éclairés de l'intérieur, entourant huit arbres, place de la Synagogue. GENÈVE, DÉCEMBRE 2005

Festival Du joyeux, les caissons colorés de Daniel Buren, à l'intime, les arbres innervés de Laurent Castaingt, seize installations d'artistes pour éclairer la ville

Lorette Coen

Il fait nuit noire et glacée, place René-Payot, à Genève. Pas un chat en vue, mais un arbre étoilé de points lumineux indécis et pâles. Une toux rauque déchire le silence, suivie d'un éternuement en forme d'explosion lumineuse et sonore. Vous repartez: «Hep, vous... là! Hé, oui, vous, là!...» L'arbre vous hèle. Vous répondez, il renifle. Le ton est donné par la plasticienne Geneviève Favre: cette année, le festival Arbres & lumières se déroule dans un esprit joyeux et sur le mode du jeu.

Pour la cinquième fois, la manifestation genevoise, placée sous la

brés & lumières depuis 2001. D'intérêt inégal à ses débuts, la manifestation avait subi une éclipse avant de redémarrer, selon une formule plus modeste mais plus exigeante, en 2004.

L'édition 2005 s'est étoffée. Aux noms prestigieux de Jaume Plensa, Yann Kersalé ou Nils Udo succèdent, sur le programme que l'on peut cueillir dans les bornes signalétiques au long du parcours, ceux de Daniel Buren, John Armleder, Hervé Graumann ou Jean Stern. Une majorité de plasticiens suisses – mais européens aussi – rassemblés en une exposition d'art contemporain dans les rues de Genève. Pour la construire, Jean-Claude

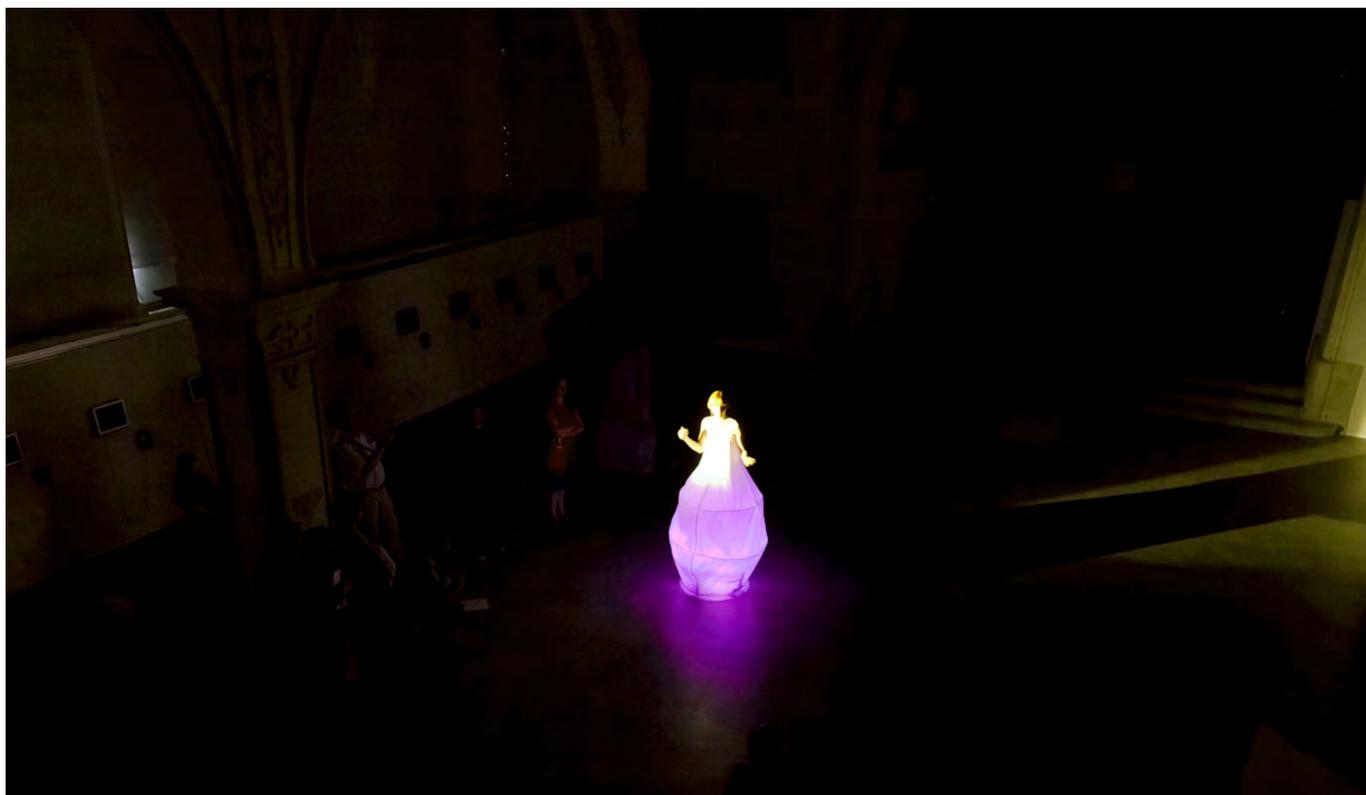
ne monumental de la place du Cirque, dansent les silhouettes grotesques des petits personnages perchés d'Anne Bureau.

Parmi les installations, aucune plus délicieusement allègre ni plus charmante que la sarabande des petits personnages lumineux qui s'étend sur toute la longueur du quai Wilson. Un foisonnement de dessins sur le thème de la famille, réalisés par des enfants de

Trois fortes installations-repères, «histoire d'exciter la rétine»

riant *Nuit blanche* d'Olivier Estoppey, place des Bergues. Le parcours s'achève sur une charge explosive de boules d'or dans l'arbre «traité» par John Armleder, quai Général-Guisan, suivie de la forêt de petits sapins décorés en lévitation, une œuvre très réussie de Hervé Graumann, square Pierre-Fatio. Au passage, le promeneur aura admiré deux pièces monumentales, la tapisserie murale de feuilles et d'ombres de Jean Stern sur la place Neuve et la tour rouge à l'arbre prisonnier d'Ursula Achternkamp devant l'église de la Madeleine.

Mais si la manifestation se donne pour projet de mettre en évi-



« Robe » (2005)

- performance psychédélique, 23

Hello... My name's Alice... and I'll be your mirror ! Suivez le son de ma voix. Mes vocalises et mes slogans vous emmèneront de l'autre côté du miroir, là où le rêve se mêle à la réalité, là où les lapins blancs vous pousseront à l'excentricité ! Du haut de mes deux mètres, je vous enseigne les bienfaits de la *gaothérapie*, une méthode qui vous aidera à vous révéler, à trouver en vous la force de dominer les autres ! Robe vous convie à un voyage d'une vingtaine de minutes au Pays des Merveilles. Surélevée au milieu de vous, je brille et mon aura est visualisée par le costume que je porte, une robe enchantée de lumières colorées. Sur un socle motorisé télécommandé, je me déplace parmi vous, je vous invite à la *gaodanse*, je vous incite à la transe. Je pose sur chacun de vous une main délicate et vous apporte l'*illumiiiiination*.... Des harmonies et des citations des sixties interviennent tout au long de ma composition et agrémentent la liturgie.

Geneviève Favre Petroff (chant, concept)

Benjamin Itzcovich (guitare)

Antoine Petroff (électronique, son)



- Point d'Impact, Piano Nobile, Genève (Juin 2005)
- Arborecence'05, Festival d'arts numériques, Aix-en-Provence (Sept. 2005)
- Die Sicht auf das Original, Kunstcredit Basel-Stadt, Bâle (Nov. 2005)
- International Performance Art, Turbine, Giswil (Sept. 2006)
- Carte blanche au collectif PétaHertz, Maison Pop, Montreuil (Janvier 2007)
- Spark-Festival for electronic music and arts, University of Minnesota, Minneapolis (Fév. 2007)
- La Nuit des Musées, Mudac, Lausanne (Sept. 2007)



GENEVIÈVE
FAVRE
PETROFF

Artiste, Performeuse et Enseignante

23, rue de Bruxelles
75009 Paris

+33 (0)6 43 18 06 20
geneviefavrepetroff@gmail.com

Site web : www.geneviefavre.com

Langues maîtrisées : français, allemand, anglais

ÉTUDES / FORMATIONS ARTISTIQUES :

- 2019-2020 **Mastère Spécialisé en Création et Technologie Contemporaine** (Formation Continue), École Nationale Supérieure de Création Industrielle, ENSCI-Les Ateliers, Paris (Bac+6, Déc. 2020) - intervenants : Emanuele Coccia, Cécile Babiole, Ludovic Duhem
- 2007 Sommerakademie, Programme postgrade, Centre Paul Klee, Berne
- 1996-2000 **Bachelor en Arts Visuels (performance et vidéo)**, Haute École d'Art et de Design HEAD, Genève (Bac+4, Juin 2000) - professeurs & intervenants : Claude Sandoz, Sylvie Defraoui, Christian Marclay, Sylvie Fleury, Pipilotti Rist, Pierre Henry
- 1999 Erasmus à l'**Akademie der bildenden Künste, Wien** (3 mois) - MS Renée Green
- 2001 Banc d'essai, Stage de rédaction et journalisme radio, RTS La Première, Lausanne
- 2000 Échange avec l'**École Cantonale d'Art de Lausanne (ECAL)** (1 semestre)
- 1996 Cours de chant classique au Conservatoire de musique, Genève (1 semestre)
- 1993-1996 Gymnase Cantonal du Bugnon, Lausanne (Baccalauréat et Maturité scientifique)
- 1995-1996 Cours de dessin d'académie - professeur : Olivier Saudan

EXPÉRIENCES PÉDAGOGIQUES :

- 2023-2025 **Enseignante en Analyse en méthode en design** (Bac Std2a), Cours Montaigne, Paris
- 2024 Accueil de deux stagiaires de 2ème année de l'Ensamma Olivier de Serre, Paris
- 2022-2023 **Professeure de Conception et création en design et métiers d'art** (Bac Std2a), Cours Hattemer, Paris
- 2022-2023 **Chargée de l'Option arts plastiques** (Bac Std2a), Cours Hattemer, Paris
- 2022 Accueil en stage d'une étudiante de 2ème année à l'Ensamma Olivier de Serre, Paris
- 2019-2022 Cours et stages d'arts plastiques et de modelage, Atelier d'Arts Rose Sélavy, Paris
- 2016-2022 Cours de Création textile en lien avec l'Histoire de l'Art, Atelier Enfants Art, Paris
- 2013 Directrice de projet de Master d'une élève en Médiation, Haute École des Arts, Berne
- 2009-2013 **Chargée de projets théoriques et pratiques**, Institut Y de la transdisciplinarité, Haute École des Arts, (HKB), Berne
- 2005 **Workshop Performance**, Haute École des Arts Appliqués [->HEAD], Genève
- 2000 Assistante 1er cycle, École Supérieure des Beaux-Arts de Genève [->HEAD], Genève

PRIX / DISTINCTIONS (sélection) :

- 2023 Finaliste pour le Prix Unity Award 2024 de la Fondation Opus 1, New York
- 2009 Lauréate Picker pour la monographie "Faire chanter l'image" (+CD), Aparté, Genève
- 2005 Prix du Kunstkreis Basel-Stadt, Concours Performance, Bâle
- 2003 Prix La Mobilière « Young Art 2003 », Concours Fédéral d'Art, Bâle
- 2003 Artiste en résidence, Atelier de la Chancellerie, Vienne
- 2002 Atelier Vaudois du 700ème, Cité internationale des Arts, Paris
- 2001 Prix du Fonds cantonal de décoration et d'art visuel, Genève
- 2000 Prix Fédéral des Beaux-Arts « Swiss Art Awards », Concours Fédéral d'Art, Bâle

Attestation

LLH/mm

Genève, le 15 avril 2019

La Haute école d'art et de design (HEAD-Genève) qui appartient à la Haute Ecole de Suisse occidentale (HES-SO), domaine Arts Visuels, atteste que :

Madame Geneviève Favre,

Née le 23 janvier 1978, a été inscrite en qualité d'étudiante régulière d'août 1996 à juin 2000.

Le 30 juin 2000, elle a obtenu le Diplôme d'art visuel avec spécialisation performance et vidéo. Ce diplôme est de niveau équivalent à un Bachelor en Arts Visuels délivré depuis 2008 par notre école.

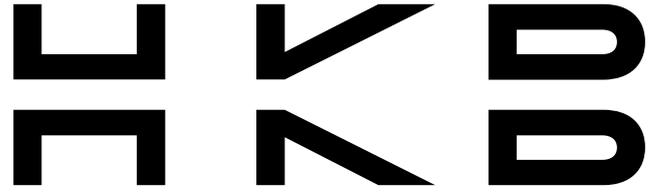
Lysianne Léchet Hirt
Responsable de la coordination des enseignements

**HEAD
Genève**

Haute école d'art
et de design - Genève
Geneva School
of Art and Design

Av. de Châtelaine 5
CH-1203 Genève
www.head-geneve.ch

Berner Fachhochschule Hochschule
der Künste Bern HKB Y Institut
Prof. Dr. Andi Schoon
Leiter Y
Fellerstrasse 11
3027 Bern
Telefon 0041 31 848 38 61
andi.schoon at hkb.bfh.ch
www.hkb.bfh.ch
HKB | Fellerstrasse 11 | 3027
Bern



22. Mai 2018

(traduction française)

Lettre de recommandation pour Geneviève Favre Petroff

Chers Mesdames et Messieurs,

Par la présente, je confirme que Mme Geneviève Favre Petroff a été chargée de cours à l'Institut Y de 2009 à 2013 (jusqu'à son déménagement à Paris). Dans le cadre de cinq projets de semestre artistiques et de plusieurs conférences, elle a abordé les interactions entre mode, performance et technologie.

Son style d'enseignement vif, associé à son vaste savoir-faire pop et multiculturel, était très apprécié par les étudiants et les présentations de projets artistiques sont parmi les meilleures que j'ai connues au cours de la dernière décennie à la Haute école des arts de Berne.

Je recommande pleinement Geneviève Favre Petroff en tant qu'enseignante innovante dans les écoles et universités d'art.

Pour plus d'informations, je suis à votre disposition.

Cordialement
Ecole des arts de Berne HKB
Institut Y de la Transdisciplinarité

Prof. Dr. Andi Schoon

M A S T È R E
S P É C I A L I S É
M A S T È R E
S P É C I A L I S É

L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE CRÉATION INDUSTRIELLE

DÉLIVRE LE TITRE DE « CRÉATEUR DE PRODUITS TECHNOLOGIQUES ET DURABLES (MS) »
ENREGISTRÉ AU RÉPERTOIRE NATIONAL DES CERTIFICATIONS PROFESSIONNELLES -RNCP 35089
PAR DÉCISION DE LA COMMISSION FRANCE COMPÉTENCES DU 17 NOVEMBRE 2020
CODES NSF 134F ART ET DESIGN, 200N CONCEPTION DE PRODUITS & DESIGN INDUSTRIEL
134 AUTRES DISCIPLINES ET SPÉCIALITÉS ARTISTIQUES PLURIVALENTES
CERTIFICATION PROFESSIONNELLE DE NIVEAU 7 (EU).

OBTENU DANS LE CADRE DU

MASTÈRE SPÉCIALISÉ[®] (MS) CRÉATION ET TECHNOLOGIE CONTEMPORAINE

ACCREDITÉ PAR LA CONFÉRENCE DES GRANDES ÉCOLES

DIPLOME DELIVRE A

GENEVIÈVE FAVRE PETROFF

NE(E) LE

23 JANVIER 1978

A

LAUSANNE- CANTON DE VAUD - SUISSE

DIPLOME N°

CTC-2020-07

VU LE PROCÈS VERBAL

EN DATE DU

22 DÉCEMBRE 2020

FAIT A

PARIS-FRANCE-EU

LE

9 MARS 2021

SIGNATURE DU DIRECTEUR DE L'ÉCOLE

SIGNATURE DU TITULAIRE